

Des arbres dans la plaine pour cultiver du bio

MILLY-LA-FORÊT. Près de 2 000 arbres sont plantés sur une parcelle de 70 ha entre Courances et Fleury-en-Bière pour mener une « révolution agricole ». Et peut-être nourrir Paris.

REGARDEZ BIEN LA PLAINE de Milly. Car, d'ici quelques mois, le paysage de ce territoire s'étendant de Courances à Fleury-en-Bière sur 70 ha sera totalement bouleversé. Avec 2 000 arbres plantés en plein milieu des champs (une quarantaine par hectare), les cultures céréalières n'auront plus le même visage, et deviendront, à terme, biologiques. Une révolution agricole est en marche autour de Milly-la-Forêt, et pas seulement visuelle.

Depuis quelques jours, de jeunes corniers, chênes, érables, pommiers ou encore poiriers et ou châtaigniers sont plantés dans des parcelles agricoles, comme cette opération menée vendredi par une cinquantaine de bénévoles à la ferme de Chalmont, au milieu de cette plaine à cheval entre l'Essonne et la Seine-et-Marne. Un projet un peu fou, mené par Valentine de Ganay, une des propriétaires du château de Courances, qui ambitionne, excusez du peu, de « nourrir Paris ».

Exit les engrais et les pesticides : la nature, un peu aidée par l'homme quand même, fera son œuvre toute seule

« C'est une incantation formulée par Henri de Pazzis, un des fondateurs de Pro Natura (NDLR : *l'un des plus gros distributeurs de fruits et légumes bio en Europe*), précise Valentine de Ganay. Il m'a prédit que si je produisais uniquement des salades bio, il m'achèterait tout, car Paris n'a pas de quoi subvenir à ses besoins. Il ne s'agit donc pas de transformer la plaine en potager mais de produire autrement des récoltes d'autres espèces. Pourquoi pas, dans les cinq ou dix ans, une farine d'épeautre AOC les Jardins de Courances moulue dans la ferme de Chalmont, vendue sur place et dans les environs ainsi que dans la capitale ? »



Hameau de Chalmont, vendredi. Une cinquantaine de bénévoles ont fait office de pépiniéristes. Au total, entre Courances et Fleury-en-Bière (Seine-et-Marne), ce sont 2 000 arbres qui sont plantés sur 70 ha de parcelles agricoles. (LP/C.Ch.)

Ce pari, elle ne l'est pas la seule à y croire : le parc naturel régional (PNR) du Gâtinais français s'est engagé à ses côtés. « Il s'agit d'une des toutes premières opérations d'agroforesterie (NDLR : *lire ci-dessous*) en Ile-de-France », s'enthousiasme Jean-Jacques Boussaingault, président du PNR. Le Gâtinais finance cette plantation d'arbres à hauteur de 30 000 €, 36 000 € ont été levés par le PNR via des fonds européens (Feader) et les 30 000 € restants sont financés par la société civile d'exploitation agricole (SCEA) que gère Valentine de Ganay.

« Cette plaine a un passé très noir, confie la châtelaine qui a suivi une formation agricole de plusieurs mois. Il ne s'agit pas d'une pollution chimique pour les sols, mais botanique : ils ont été si mal cultivés ces dernières décennies qu'il faut les rendre de nouveau vivants. »

Pour réaliser tout cela, exit les engrais et les pesticides. La nature, un peu aidée par l'homme quand même, fera son œuvre toute seule : les arbres plantés dans les champs vont ramener de la vie dans les sols, il n'y aura plus de labour sur

ces dizaines d'hectares ; des haies vont aussi être plantées ; des bandes enherbées vont encadrer les parcelles...

« Ce projet est très novateur, se réjouit Agnès Sourisseau, chargée de mission pour l'agroforesterie en Ile-de-France. Nous espérons qu'il fera école dans la région parisienne et plus globalement en France. Nous souhaitons en faire un outil pédagogique pour les écoles agricoles. La transformation paysagère et agricole de cette plaine promet un bel avenir à ce territoire. »

CÉCILE CHEVALLIER

Le château a déjà ressuscité le potager

« La révolution agricole », le château de Courances l'a opérée depuis 2013 déjà. Trois des propriétaires, dont Valentine de Ganay et ses cousins Sébastien et Antoine, ont décidé de redonner vie au potager du domaine tel qu'il existait au XIX^e siècle. Avec succès, puisque, quelques mois après, la marque les Jardins de Courances était apposée sur des étiquettes collées sur des cageots remplis de légumes et salades du potager biologique vendus ensuite à Paris, rue du Nil, par les Terroirs d'avenir. Un réseau par lequel s'approvisionnent de nombreux chefs de la capitale. Comme Yannick Alleno, désigné cuisinier de l'année 2014 par le guide Gault&Millau et trois étoiles



Les propriétaires du château ont redonné vie au potager du domaine tel qu'il existait au XIX^e siècle. (LP/C.Ch.)

au Michelin, qui propose sur ses menus les blettes de Courances, par exemple.

Ce potager, c'est Antoine Berthelin qui lui a redonné vie. Pendant plus de deux ans, ce jardinier très connu a travaillé quasiment seul pour transformer les 2,8 ha de friche en terre fertile pour le chou kale, des butternuts et ou les courges Acorn. Depuis décembre, il a quitté l'aventure pour repartir en Suède, mais le potager a été repris par Jérôme Véronique, qui poursuit le labeur et attend de pied ferme les clients dès la fin mars, date de la reprise de la vente directe. « Avec des nouveautés cette année », annonce Valentine de Ganay.

C.C.H.

VILLEJUST - ORSAY

Sur l'A 10 avec 20 kg de cannabis

■ Il ne s'est pas arrêté à un contrôle routier de dépistage de stupéfiants. Il avait à ses yeux une bonne raison : 20 kg de cannabis dans le coffre de sa voiture. Un homme d'une trentaine d'années a été déféré hier matin au parquet d'Evry, après quatre jours de garde à vue. La justice devait statuer hier soir sur sa mise en examen et son éventuel placement en détention provisoire. Cet homme, qui n'est pas originaire de l'Essonne, avait été interpellé jeudi sur l'A 10. Après avoir pris la fuite au niveau de la commune de Villejust, il a été arrêté, à l'issue d'une brève course-poursuite avec les gendarmes, à la hauteur d'Orsay, en direction de Paris.

ÎLE-DE-FRANCE

« Des primaires ? Ce n'est pas dans le contrat ! »

Manuel Valls, à propos des élections régionales



(AFP/Séphanie de Sakutin)

■ Le Premier ministre qui fait le (court) déplacement jusqu'à l'hôtel de la région pour partager la tribune avec Jean-Paul Huchon... Faut-il y voir un signe d'adoubement en faveur du président du conseil régional, toujours pas désigné candidat officiel du PS pour sa propre succession et contesté dans son propre camp par sa première vice-présidente, Marie-Pierre de la Gontrie ? Manuel Valls, qui venait hier pour signer le contrat de plan Etat-région (« le Parisien » du 16 février), comme il le fait ou fera dans la majorité des régions, s'est bien gardé de prendre ouvertement position. A la question de savoir s'il fallait des primaires pour désigner la tête de liste socialiste aux régionales de décembre, il a répondu par une pirouette : « Des primaires ? Ce n'est pas inscrit dans le contrat ! » La désignation du candidat socialiste a été repoussée après les élections départementales de fin mars.

IGNY

Découvrez Jean Jaurès

■ La MJC d'Igny présente une exposition, « Jaurès, le parcours », afin de découvrir ou redécouvrir Jean Jaurès, l'homme, le parlementaire, l'orateur, le philosophe, l'humaniste... assassiné à la veille de la Première Guerre mondiale, le 31 juillet 1914. Jusqu'au 21 mars à la MJC Jean-Vilar, rue de Crewkerne, à Igny. Renseignements : 01.69.41.23.77.

LE MOT

Agroforesterie

■ L'agroforesterie est un mode d'occupation du sol associant arbres et cultures annuelles sur une même parcelle. Cette pratique ancestrale est aujourd'hui mise en avant car elle permet une meilleure utilisation des ressources, une plus grande diversité biologique et la création d'un microclimat favorable à l'augmentation des rendements. Depuis fin 2013, le cap des 10 000 ha d'agroforesterie est atteint en France métropolitaine mais, en Ile-de-France, seuls deux projets sont en cours : en Essonne avec la plaine de Courances et en Seine-et-Marne.